

**805.** British American Security Information Council (BASIC). "The G-8 Summit: A Leading Role in Small Arms Control?" Mai 1998.

Cet article rend compte de la réunion du G-8 de mai 1998, organisée en vue de prendre les mesures requises pour combattre le commerce illicite des armes légères. Les cinq plus grands producteurs représentent, ensemble, presque 90 p. 100 des exportations mondiales d'armes. Si on se penche plus particulièrement sur le transfert illicite d'armes à feu à des criminels la communauté internationale ne peut pas, selon ce rapport, [TRADUCTION] « permettre aux gouvernements de se servir des mécanismes de contrôle du trafic illicite comme d'un écran de fumée pour détourner l'attention de leurs engagements et de leurs responsabilités à titre de producteurs, de fournisseurs et de destinataires d'armes à feu.»

Étant donné la longueur considérable d'une chaîne du fournisseur à l'utilisateur qui comprend souvent de nombreux maillons, les approches morcelées ne conviennent pas. Même si plusieurs accords marquants ont été signés récemment (p. ex., la réunion d'avril 1998 de la Commission pour la prévention du crime et la justice pénale d'ECOSOC), il faut aller plus loin. Après avoir présenté l'historique des débats du G-8, le rapport fait plusieurs recommandations :

- 1) établir des liens entre les contrôles internes et internationaux;
- 2) établir des liens entre les transferts licites et illicites d'armes à feu;
- 3) établir des liens entre le crime et le conflit;
- 4) élargir la définition de « transfert illicite » pour y inclure les droits de la personne et le droit humanitaire;
- 5) affecter des fonds au contrôle des armes de petit calibre.

Le rapport conclut qu'il faut adopter une stratégie cohérente et globale pour s'attaquer à la prolifération des armes de petit calibre et faire porter les efforts sur le contrôle des transferts licites et illicites d'armes. Un engagement du G-8 aurait une énorme influence sur la poursuite de ces buts.

**806.** Camacho, Daniel Ávila. "Interrelationship Between Drug Trafficking and the Illicit Arms Trade in Central America and Northern South America." Dans *Curbing Illicit Trafficking in Small Arms and Sensitive Technologies: An Action-Oriented Agenda*, éd. Péricles Gasparini Alves and Daiana Belinda Cipollone, UNIDIR/98/16, New York, Nations Unies, 1998, p. 49-55.

Camacho prétend qu'il est pratiquement impossible de traiter séparément les questions du trafic des stupéfiants et du commerce illicite des armes de petit calibre. Citant la Colombie en exemple, Camacho décrit la nature et les maillons du trafic des stupéfiants et il précise de façon détaillée, en cinq étapes, les liens qui unissent le trafic des stupéfiants et celui des armes :

- 1) le stade de production primaire (la plupart des cultivateurs de feuilles de coca ont des armes de petit calibre pour assurer leur auto-défense dans les champs);
- 2) le stade de production secondaire (des armes plus perfectionnées sont utilisées par les gens qui transforment le matériau brut en drogue consommable);
- 3) le stade du transport (dominé par les cartels de la drogue; les gardes du corps